

LA BAROCHÉ

Le parking vidé, place à la construction aux Cerisiers

Derrière l'inauguration hier d'un nouveau parking, la Fondation Les Cerisiers a en fait lancé les grandes manœuvres de son projet d'agrandissement à Charmoille.

Un coupé de ruban pour marquer la mise en service d'un nouveau parking à l'EMS Les Cerisiers, à Charmoille, ça peut paraître excessif. Sauf quand cela constitue la fin de la première étape du projet d'agrandissement de la structure de Mise-rez. Car les voitures désormais déplacées ici, c'est sur le désormais ancien parking que la Fondation Les Cerisiers démarrera dans les jours ou semaines qui viennent le grand chantier de la construction du bâtiment sur trois niveaux qui abritera à terme les 32 résidents de sa nouvelle Unité de vie psychogériatrique (UVP).

De 74 résidents aujourd'hui, celui qui est déjà un des plus importants EMS jurassiens passera à 90 aînés accueillis. Il comptera aussi pas loin d'une centaine d'EPT, dont treize créés suite à ce nouveau projet. Ce dernier est



Une fois l'ancien Prieuré actuellement accolé à l'église déconstruit, la nouvelle aile du home Les Cerisiers viendra prendre la place des voitures.

devisé à environ dix millions de francs, dont 200 000 fr. dévolus au nouveau parking.

Déconstruire d'abord

Paradoxalement, comme l'a relevé hier le directeur de la résidence Les Cerisiers, Jean-Paul Nussbaumer, c'est par une déconstruction que tout commencera: celui du Prieuré désaffecté attenant à l'église Saint-Michel. Si cette dernière accueille encore aujourd'hui des offices, funèbres notam-

ment, le Prieuré est, lui, inoccupé depuis trois décennies et n'est pas, pour la Section jurassienne des monuments historiques, digne de conservation. Reste qu'on en gardera une trace en préservant ses caves voûtées et un de ses murs, qui viendra s'intégrer à la terrasse du futur bâtiment. L'église datée du XV^e siècle, elle, s'en trouvera dégagée de ses bâtiments parasites et donc davantage mise en valeur.

Dix millions de francs et des vestiges attendus

Les travaux devraient durer deux ans, soit jusqu'à fin 2023, mais Jean-Paul Nussbaumer signale que le site étant classé zone archéologique, la section cantonale éponyme sera là tout au long du chantier.

Ce sont donc ses éventuelles découvertes qui détermineront véritablement le calendrier.

ANNE DESCHAMPS

La fête s'organise

SAINT-MARTIN Le tout récent marché Saint-Germain de Porrentruy a répondu à l'appel de la municipalité concernant l'organisation d'un événement à l'occasion de la Saint-Martin, suite à l'annulation du traditionnel marché. Il installera pour le Revira une trentaine de cabanes sur la place derrière l'ancien bâtiment Wardeck. Commerçants et artisans locaux y seront mis à l'honneur.

Pas de centre de test prévu à Chevenez

Les festivités débutant dans un mois, l'organisation se précise également à Chevenez. Comme la tradition le veut, les

repas se dérouleront à la halle polyvalente. Une tente installée à l'extérieur fera office de bar géant, a confirmé lundi la Société réunie de Saint-Martin. Le passe sanitaire est obligatoire, mais aucun centre de test n'est prévu sur place. «En raison de la pandémie, nous avons plus de coûts à assumer que lors des années passées. Pour l'instant les soirées ne sont pas complètes, mais je ne doute pas que les inscriptions vont augmenter ces prochains jours. On ne sait pas encore si on va rentabiliser tous les frais mais quoi qu'il arrive, on fait la Saint-Martin», positive la présidente du cartel des sociétés, Angélique Del Torchio. **CS**



Malgré le contexte sanitaire, les festivités de la Saint-Martin auront bel et bien lieu à Chevenez. ARCHIVES ROGER MEIER

EN BREF

Fuyard abattu par la police à Danjoutin

FRANCE VOISINE Hier matin, un homme qui avait tiré des coups de feu en l'air devant la gendarmerie de Beaucourt, en France voisine, avant de prendre la fuite, a été abattu par les forces de l'ordre à Danjoutin. Avant cela, une course-poursuite, passée par Delle, s'était engagée. La police a fait feu sur l'homme de 37 ans après que celui-ci, contraint de s'immobiliser, a tiré dans leur direction depuis son véhicule. **AD**

FRANCHES-MONTAGNES

CHEVAL FM

Un film qui a ému les éleveurs

Le film de Claude Schauli «Le Cheval de chez nous», sortira en salle dès le 27 octobre. Il a été projeté mardi en avant-première à Cinéluarne au Noirmont. Réaction de trois éleveurs régionaux, protagonistes de ce documentaire.

À la fin de la projection mardi soir, nous pouvons lire l'émotion sur les visages des éleveurs qui ont fait le déplacement pour découvrir le film qui raconte leur quotidien.



Nous avons ce cheval jusqu'au fond du cœur.»

Lucia Vuillaume, du Peu-chapatte, est encore bouleversée en se levant de son siège: «Il y avait beaucoup de séquences émouvantes. Nous voyons que nous, éleveurs, avons la même orientation par rapport à ce cheval, la même vision: nous nous battons pour lui. Cet animal réunit, permet de



Salle comble mardi du côté du Noirmont, où les éleveurs se sont vus sur grand écran. PHOTO KBR

vivre des instants en famille, car tout part de là. Nous nous rendons compte de la chance que nous avons, que nous sommes privilégiés de partager d'aussi beaux moments avec ce cheval.»

Quelques mètres plus loin, l'éleveur Denis Boichat, du Peu-Péquignot, qui apparaît lui aussi dans le documentaire, a la voix encore tremblante d'émotion lorsqu'il revient sur les images qui ont défilé devant ses yeux. Pour lui, le film est «extraordinaire»: «Nous ressentons que nous avons ce

cheval jusqu'au fond du cœur. C'est important qu'il y ait des gens comme Claude Schauli pour montrer ça, car on nous prend souvent pour des fous.»

Des larmes versées

Enfin, venue de Damvant, Chantal Pape Juillard ne cache pas, elle aussi, son émotion. Ses yeux sont encore humides. Et il s'agit de la deuxième fois qu'elle visionne le documentaire! «De nombreux passages m'ont encore donné les frissons. Je pense que ce film peut interpeller tout le monde, pas

que ses acteurs, mais aussi les amoureux des animaux, ou encore les citoyens», partage l'Ajoulotte qui a apprécié voir le quotidien de «ses collègues».

Les trois éleveurs sont unanimes: les larmes ont passablement coulé devant les séquences émouvantes. Car comme l'a souligné hier encore le réalisateur Claude Schauli, tous sont très attachés à ce cheval.

KATHLEEN BROSY

Informations:

www.lechevaldecheznous-lefilm.ch.

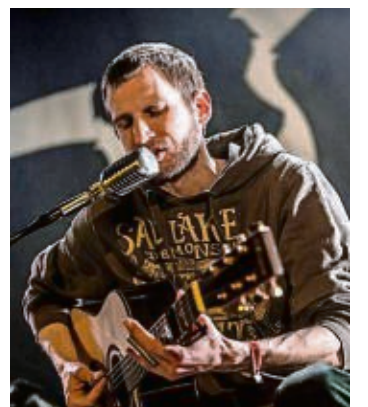
Trois régionaux se dévoilent

SAIGNELÉGIER Cette fin de semaine, l'Espace culturel du Café du Soleil à Saignelégier s'ouvre à trois artistes régionaux qui parlent le français mais ont choisi d'exprimer leurs sentiments en anglais, langue de Shakespeare certes, mais pour eux surtout de Bob Dylan, Johnny Cash, Woody Guthrie ou encore Tom Waits.

Claudio Bagnato et Romain Gogniat se partageront la scène franc-montagnarde pour une soirée demain à 21 h. Le Chaux-de-Fonnier Claudio Bagnato est notamment connu pour avoir été le guitariste du groupe jurassien Silver Dust de 2014 à 2019. Comme l'indique l'Espace culturel, suite à une grave crise existentielle, il enregistre dans l'urgence des compositions personnelles qui seront réunies sur son album *Nowhere*. Le Taignon Romain Gogniat est bien connu de la scène régionale puisqu'il interprète ses projets personnels depuis de nombreuses années déjà. Sous le nom de Coal Black Horses, il offre son répertoire de chansons écrites en anglais, qui évoquent les grands espaces de l'Ouest et qu'il appelle son «blues of the Free Mountains».

Une exposition vernie dimanche

Changement de décor et d'ambiance, dimanche à 11 h



Le Taignon Romain Gogniat se produira demain. ARCHIVES JONATHAN VALLAT

pour le vernissage de l'exposition de Claudine Houriet à la Galerie du Soleil. Après avoir réalisé ses classes obligatoires à Delémont, puis étudié à l'École d'art à La Chaux-de-Fonds, l'artiste de Tramelan a enseigné durant quelques années avant de se consacrer entièrement à la peinture et à l'écriture. Elle a participé à de nombreuses expositions personnelles et collectives et fait partie de Visarte Jura. Elle a également publié une douzaine de romans et de recueils de nouvelles et de poèmes. Elle fait constamment dialoguer ses deux passions que sont l'écriture et la peinture.

Cette exposition pourra être visitée jusqu'au 21 novembre, du mercredi au dimanche, de 8 h à 22 h.

